

me ils ne se pressoient pas de fortir, tous les Grecs gentils, qui naturellement n'aimoient pas les Juifs, aiant fait Sosthène chef de la Synagogue, qui portoît la parole contre Paul, ils le battoient devant le tribunal, sans que Gallion s'en mit en peine „.

On ne fera pas fâché de trouver ici l'épigramme de Sénèque faite par lui-même. Le célèbre Muret, dans ses notes sur les œuvres de Sénèque, dit qu'il la trouve d'un très-beau sens, & qu'il y reconnoît l'empreinte de l'antiquité : *Antiquum sanè est, egregiùque sensus*. Ce savant & les autres commentateurs, conjecturent que cette épigramme fut un des morceaux précieux dont il est parlé dans Tacite, que Sénèque dicta à ses secretaïres, peu de momens avant de mourir.

*Cura, labor, meritum, sumpti pro munere honores,
Ite, alias posthac sollicitate animas.
Me procul a vobis Deus avocatur; illicet actis
Rebus terrenis, hospita terra, vale.
Corpus avara tamen solemnibus excipere saxis;
Namque animam cælo reddimus, ossa tibi.*

Soins, travaux, dignités, honneurs dus à l'emploi
Que j'occupai naguere, & qu'un autre possède,
Allez, vous n'avez plus aucun charme pour moi;
A de nouveaux acteurs sans regret je vous cède.
Loin de vous, Dieu m'appelle à l'éternel repos.
Adieu, monde, séjour où tout est périssable.
Toi terre, couvre moi de quelques grains de sable;
Je rends mon ame au ciel, & te laisse mes os.

L'auteur finit par comparer le mérite de Sénèque avec celui de nos moralistes anciens & modernes. Il paroît que le caractère de ces derniers est tracé avec soin & que